

Paris, le 1er décembre 1998

Messieurs,

Je vous remercie de bien vouloir publier les lignes qui suivent :

### **La grande intox de l'an 2000**

Il n'est pas de jour sans que les journaux -tous les journaux !- s'inquiètent du "bug de l'an 2000" : mal préparés, les systèmes informatiques vont s'arrêter, les métros s'immobiliser, les avions s'écraser, et les vieillards seront pris pour des bambins.

Je ne sais s'il y a quelqu'un -hors les journalistes- pour croire à ces sornettes. Si l'on code une date sur deux chiffres, sans doute ne peut-on pas distinguer entre 1900 et 2000, mais, aujourd'hui, comment fait-on pour distinguer entre 1898 et 1998 ? Le problème n'est pas nouveau ! Quant à savoir si les systèmes informatiques souffriront du passage, il y a un moyen bien simple de le savoir : mettre arbitrairement la date au 31 décembre 1999, et attendre le lendemain. Il y a belle lurette que tous les informaticiens l'ont fait.

La pénurie de mémoire rappelle la pénurie de sucre : elle fait marcher le petit commerce, en inquiétant les crédules. Je suis pour ma part un peu fatigué de toutes ces inepties, et je ne sais pas si mes nerfs tiendront jusqu'à l'an 2 000.

Bernard Beauzamy  
PDG,  
*Société de Calcul Mathématique, SA*